

M. ZIABLITSEV Sergei

A NICE, le 25/11/2019

Adresse : FORUM DES REFUGIES
111 BD. DE LA MEDELAINES CS 91035
06004 NICE CEDEX
Tel. 06 95 99 53 29
bormentalsv@yandex.ru

Référé liberté

**TRIBUNAL ADMINISTRATIF
DE NICE**

18 avenue des fleurs
CS 61039 06050 NICE Cedex 1
Téléphone : 06 09 58 05 30
Télécopie : 04 93 55 89 67

Dossier: 1905575

COMPLEMENTS.

Le 23/11/2019 et le 24/11/2019, on m'a refusé l'accès au centre d'urgence sans paiement.

La direction du centre m'a proposé d'emprunter de l'argent à quelqu'un..

J'ai été obligé de demander de l'aide à ceux qui sont eux-mêmes sans logement et ne reçoivent que des allocations de subsistance minimales.

C'est une humiliation pour moi de la part de l'ÉTAT.

Je ne suis pas seulement un réfugié, je suis un réfugié POLITIQUE . J'ai quitté la Russie en tant que défenseur des droits de l'homme poursuivi pour la protection des droits et les demandes de respecter les lois par les autorités, qui ne souhaitent pas le faire.

Alors, quand les autorités françaises enfreignent la loi, **je me sens doublement insulté et trompé.**

Application :

1. Enregistrement du 18/10/2019, 21/11/2019 <https://youtu.be/YcAc67Lke5w>
2. Enregistrement du 23/11/2019 https://youtu.be/oRWUxh_GrOM

3. Enregistrement du 24/11/2019 <https://youtu.be/VshoQ4gOfeM>

Задание

La vie dans la rue sans abri (Nice, 18/10/2019 ; 21/11/2019).

<https://youtu.be/YcAc67Lke5w>



Le 18 octobre, 16h.

Je continue à me trouver à la rue. La pluie a commencé. Il ne me reste plus rien d'autre à faire que de me cacher sous un préau. Et donc les 2h restantes, je vais les passer là, dans cet état. Je vis comme ça tous les jours. Dans des conditions pareilles

18 octobre, 20h00.

Aujourd'hui j'ai passé toute la journée dans la rue. Il pleuvait, tout est mouillée, je ne sais pas quand ça sera sec. Là à 8h du soir j'ai enfin pu être dans des vêtements secs. J'ai passé toute la journée dans des vêtements mouillés. Mes chaussures sont totalement trempées. Je n'ai même pas d'affaires sèches. Je vis comme ça déjà 6 mois. Voici ma place. Mes affaires. Veste mouillée. J'ai lavé ma chemise dans l'évier. Je dois le faire dans un évier sale où tout le monde crache.

Le 27 octobre, 7 heures du matin.

Je me suis réveillé et j'ai mis un pantalon mouillé, parce que la veille, je les lavais. Ils n'ont pas encore séché. Je porte une chemise mouillée et des chaussettes mouillées. Ainsi, chaque jour, parce que je ne peux pas sécher mes affaires. Je n'ai pas assez des affaires, parce que je ne peux pas tout porter avec moi et aussi je ne peux rien acheter. Pas d'argent juste.

Le 21 novembre 2019. 9 h 30

Voilà, je erre sans but dans la rue. Il pleut. Je ne peux pas espérer le triomphe de la loi et de la justice au tribunal. J'ai plein de désespoir, privé de mes enfants, d'une allocation et d'un logement à cause de l'arbitraire. Si on regarde de plus près, je peux déjà identifier de telles personnes. Dans les rues par temps si pluvieux, il y a des gens sans logement. Par exemple, voici. Ou, par exemple, près de l'entrée dans le FNAC. Et je suis parmi eux, sans-abri.

Le paiement de la nuit au centre d'urgence le 23.11. 2019

https://youtu.be/oRWUxh_GrOM



Le 23 novembre à 11 heures,

Il pleut toute la journée. C'est une situation terrible. Dans ce centre, je ne peux pas travailler, rien à faire. Toute la journée, je suis et je serai dans ce centre Trachel. Il y a tout le temps du bruit. Cela se produit lorsque l'on te prive d'un hébergement sur la base de l'arbitraire.

23 novembre, 13 heures 30 minutes

Je continue à vivre dans la rue. Dont je suis, toute la journée, au centre Trachel parce qu'il pleut toute la journée aujourd'hui. Il y a aussi d'autres gens sans hébergement. Ils sont là toute la journée. Ils dorment sur les tables.

Madame l'assistante sociale m'a donné des tickets pour les nuits gratuites, le jeudi. Mais les organisations sont fermées le vendredi. Peut-être me donneriez-vous des nuitées gratuites?

Je vais appeler.

Deux tickets: premier - quatre nuits et deuxième - trois nuits, total 7 nuits.

Monsieur Ziablitsev, il avait des bons d'associations. Il y a 4 nuits, 3 nuits et comme c'est fermé là, le week-end, il doit attendre lundi.

Là je vais vous mettre 2 nuits, 2 nuits, que vous devrez régler d'ici lundi et les associations je peux les prendre que quand l'annexe 2 sera rempli.

Mais l'organisation "croix rouge" n'est ouverte que le mercredi.

Non, non. Il a que l'annexe 1 là pour l'instant et l'annexe 2 il attend de la valider le lundi. Ok. D'accord. Il m'a dit que vous êtes obligés de payer aujourd'hui, aujourd'hui et demain.

Je n'ai pas d'argent.

C'est obligatoire. Ouais, aujourd'hui et demain et lundi il faudra leur donner, vous êtes obligés de payer aujourd'hui et demain. Il faut aussi trouver quelqu'un qui vous dépanne pour aujourd'hui et demain. Comme ça on vous garde ces deux jours-là et lundi vous remplissez les bons.

C'est difficile pour moi, ça fait beaucoup de problèmes?

Je comprends, je comprends. Mais c'est le règlement. J'applique juste le règlement.

Mais c'est illégal.

Je ne sais pas si c'est légal ou non, mais c'est la consigne qu'on m'a donné.

Monsieur, aidez- moi, svp. J'ai besoin d'argent. Vous pouvez m'aider?
Parce que je n'ai pas d'argent.

Merci, Monsieur, vous êtes très gentil. Merci

Vie dans la rue 24.11. 2019

<https://youtu.be/VshoQ4gOfeM>



Le 24 novembre, le dimanche. 9 h 10 min.

Je continue à vivre dans le centre "Trachel" La télévision crie constamment. Il y a du bruit tout le temps. Il n'y a aucun moyen de me retirer, pas d'espace personnel.

Je n'ai aucun moyen de préparer mes cours à l'Université. J'ai beaucoup de tâches à accomplir pour demain. Mais je ne peux pas les faire dans de telles conditions J'ai passé toute la journée ici hier parce qu'il pleuvait. Aujourd'hui, il pleut encore toute la journée. Je continue de vivre dans telles conditions.

Il y a beaucoup de gens comme moi. Mais ils ont une allocation. Je n'ai ni allocation, ni logement, ni mes enfants avec moi. Ils peuvent avoir d'autres situations, mais ce sont quand même des gens, qui sont évidemment dans une situation de détresse sociale.

Le 24 novembre. 13 h 30 min

Je suis dans cette pièce le deuxième jour. C'est difficile psychologiquement de rester ici plus longtemps. Dans la rue, la pluie continue. Je vais sortir, même si je me mouille. C'est très difficile d'être ici. Rien n'est impossible à faire.

Le 24 novembre 2019. 14 h

Je suis sorti, il pleut. Il est impossible d'être 2 jours dans un espace fermé. C'est une souffrance psychologique. Je remarque que beaucoup de sans-abris ne peuvent pas y rester longtemps, même sous la pluie et ils sortent. Tout comme je le fais maintenant.

Mes chaussures sont mouillées. Eh bien, je ne sais pas, quoi de mieux? J'essaie de me promener et de me soulager du stress psychologique. Bien sûr, je vais me cacher quelque part de la pluie. Mais c'est quand même un changement de situation.

24 novembre 2019 14 h 10 min

Je suis dans la rue, j'ai faim. C'est un temps si pluvieux. Il y a des gens heureux, ils se reposent, sont photographiés. Je suis bien sûr dans un état différent. Je suis dans un état de détresse sociale. Je sais que mes enfants en Russie sont également dans une situation sociale difficile. Ils n'ont pas assez de moyens pour vivre bien.

C'est le résultat de l'arbitraire toléré contre moi et mes enfants en France. Pas d'endroit où je peux rester seul. J'ai cette condition depuis 7 mois. Je n'ai nulle part le repos.

Dans le centre de Trachel, je suis même avec des gens la nuit. Tous ont leurs propres caractéristiques personnelles, moral et domestique.

Il y a quelques mois, j'ai habité dans une société de sans-abri sous un buisson, près du port. Pas d'espace personnel. Il y avait aussi des rats, qui chaque nuit m'ont empêché de dormir.

Je ne souris pas parce que je me sens bien et que je m'amuse, c'est ma réaction à une situation désespérée. J'observe les actions des autorités en France, comment m'ont-ils amené à un tel état critique? Intentionnellement et consciemment. J'espère que je pourrais le supporter, je ne vais pas devenir fou.

J'espère être un gagnant dans la lutte contre l'arbitraire à l'égard de moi et de mes enfants.

Le 24 novembre. 17h15.

Les gens se promènent et se reposent. Je traînais sous la pluie toute la journée. Je retourne à l'asile de nuit. Je vais demander de me laissez passer la nuit gratuitement, parce que je n'ai pas d'argent. Chaque fois, c'est stressant pour moi. Je ne sais pas si je vais avoir accès au centre? On me demande toujours de l'argent. Je ne sais pas si quelqu'un m'aidera à passer cette nuit dans ce centre.

Je n'ai plus de mots.